

## **Le genre de la nation en Iran et au Tadjikistan. (Re)construction des hétéronationalismes**

**Discipline : Sociologie**

---

*Jury :*

Catherine Achin, professeure de science politique, Université Paris Dauphine (rapporteuse)  
Laëtitia Atlani-Duault, anthropologue, directrice de recherche à l'IRD  
Paola Bacchetta, professeure de sociologie, University of California - Berkeley (rapporteuse)  
Ioana Cîrstocea, sociologue, chargée de recherche au CNRS - MISHA  
Sonia Dayan-Herzbrun, professeure de sociologie, Université Paris 7  
Azadeh Kian, professeure de sociologie, Université Paris 7 (directrice de thèse).

Soutenue le 9 décembre 2014

---

### **Résumé de la thèse**

Cette thèse a pour objet d'étude les (re)constructions des hétéronationalismes en Iran et au Tadjikistan depuis l'émergence des idéologies nationales (fin XIXème siècle en Iran et début XXème siècle au Turkestan) jusqu'à l'époque contemporaine (2012). A partir d'archives, elle analyse la fabrique de la nation comme outil de production des hiérarchies de genre, de races et de sexualités. Elle révèle aussi les constructions des masculinités, des féminités et des sexualités, imbriquées avec celles de la race, comme mode de légitimation de la nation. Si les idéologies nationales en Iran et au Tadjikistan connaissent de profonds changements au cours des périodes étudiées, des lignes d'appartenance au sein de la communauté nationale et entre les nations sont toujours tracées pour naturaliser et hiérarchiser les sexes et les races. De plus, les projets nationaux reposent sur l'hétéronormativité, que ce soit au nom de la modernisation de la nation ou de l'authenticité nationale. Les constructions des identités nationales, loin d'être immuables et monolithiques, font l'objet de tensions ou de conflits politiques importants et les masculinités et les féminités apparaissent comme un outil majeur de clivages politiques dans la (re)définition de la nation en Iran et au Tadjikistan. Cette thèse développe également une approche sociologique de la nation à partir d'entretiens et d'observations participantes. Elle analyse ainsi les stratégies d'appropriations, de négociations et de contestations des idéologies nationales par les mouvements féministes en Iran depuis 1979, et par le mouvement associatif de femmes au Tadjikistan depuis 1991. Ces mouvements mettent en oeuvre différentes stratégies pour légitimer un ancrage local de la cause des femmes tout en défiant, dans des modalités bien spécifiques aux contextes politiques, les régimes nationaux des sexes.

Mots-clés : nation, nationalisme, féminisme, idées politiques, Iran, Tadjikistan

---

This research deals with (re)constructions of heteronationalisms in Iran and Tajikistan since the emergence of national ideologies (at the end of XIXth century in Iran and at the beginning of XXth in Turkestan) until the contemporary period (2012). In one hand, national ideology is analysed as social and political project characterised by hierarchies of gender, races and

sexualities. Promotion of national identities are structured by male domination, racial discrimination and heteronormativity. In other hand, these racial and gendered hierarchies produce legitimacy for the nation. National ideologies in Iran and in Tajikistan has undergone important changes but hierarchisations and naturalization of gender and races define always borders of the national community and borders inside the national community. National identities are not permanent and monolithic constructions and they represent a major subject of political conflicts. This research, based on interviews and participant observations, develops a sociological approach of the nation. It analyses negotiations and contests of national ideologies by feminist movements in Iran since 1979 and by women NGO movement in Tajikistan since 1991. These movements diversify their strategies in order to legitimate gender or/and women as local issue and to challenge the national gendered order.